

Enbat

Industrie aéronautique
en Pays Basque

HEBDOMADAIRE
POLITIQUE BASQUE
25 mai 2006
N° 1930
1,22 €

MONTENEGRO



**L'indépendance
par la voie démocratique**

ISSN 0294-4596



9770294459006



Indépendance à l'ombre de l'Europe

SUR un champ de ruines et de meurtres, la Yougoslavie de Tito s'en est allée. Les anciennes Républiques fédérées ont toutes pris leur indépendance dans la décennie écoulée. L'une d'elles, la Slovénie, est déjà membre de l'Union européenne. Les autres sont candidates à l'adhésion. Comment donc comprendre ce double désir de séparation d'avec la Yougoslavie et d'appartenance à l'Union? Le tout sur fond de drame. Exception dimanche où l'un de ces territoires, le Monténégro, vient d'accéder pacifiquement à l'indépendance, par la voie du référendum. On mesure ici l'immense autorité et l'extraordinaire fascination qu'exerce la construction européenne jusque dans sa composante balkanique historiquement la plus déchirée. On vérifie, à la lumière du drame yougoslave, que c'est bien l'Europe qui engendre la paix et non l'inverse, comme si légèrement avancé par bon nombre de ceux qui lui refusaient il y a un an une Constitution.

La folie yougoslave a amené, hélas bien tard, plus de sagesse dans ses anciennes républiques. Comment expliquer autrement qu'un pan de cette Serbie impériale, le petit Monténégro de 650.000 habitants, parlant la même langue et relevant de la même religion, c'est-à-dire hors du champ de l'épuration ethnique tant mise en avant il y a peu, comment expliquer son accession à l'indépendance nationale par la seule voie démocratique?

Sur les dépouilles de l'Empire Austro-Hongrois démantelé par le Traité de Versailles, le petit Monténégro s'est trouvé annexé à la grande Serbie devenue Yougoslavie. Sortie traumatisée des accords de Dayton en 1995, qui mettaient fin à la guerre entre Serbes, Croates et Bosniaques, la Serbie s'est vu imposer, par l'Union européenne, le principe d'un référendum d'autodétermination du Monténégro. Pour rassurer les Serbes l'UE a imposé aux Monténégrins des règles peu démocratiques: une majorité à 55% et un taux de participation de 50%, obstacle franchi dimanche

dernier 21 mai, avec une participation de 86,3% et un vote favorable à l'indépendance de 55,4%. Consultation sous la haute surveillance de 3.000 observateurs étrangers coordonnés par un Slovaque, délégué de l'Union européenne, M. Lipka, président de la Commission électorale.

Pas le moindre incident n'est venu troubler le déroulement du scrutin. A nous demander si nous étions sur le sol de l'ancienne Yougoslavie, théâtre, il y a quelques années à peine, de l'écrasement de Vokovar, du siège de Sarajevo, du charnier de Sébrénitza... Ce retournement de l'histoire n'a été possible qu'à l'ombre de l'Union européenne, sachant jouer de l'affaiblissement d'une Serbie partagée entre demande d'adhésion à l'Union et complicité avec ses criminels de guerre en cavale.

L'élargissement de l'Union aux nouveaux partenaires venus de l'ancien empire communiste, les pays Baltes notamment, avait déjà illustré ce double mouvement de l'histoire moderne des nations: abandon partiel d'une souveraineté à peine retrouvée pour s'agréger à un ensemble plus vaste. Cela, bien sûr, fascine les Basques. Une délégation du gouvernement de Gasteiz était d'ailleurs dimanche au Monténégro, invitée des autorités locales.

En misant sur un destin commun de 450 millions d'Européens, l'Union se construit par le dépassement des États-nations. Ils étaient jusque ici le cadre de la démocratie et de l'économie. Ils sont de plus en plus inadaptes, aux développements de l'une et de l'autre. Le citoyen moderne informé sait faire la part de la gestion de proximité et de la mondialisation. L'État-nation n'est plus à la bonne taille: trop éloigné du citoyen, trop faible pour peser sur le monde. Continent de prospérité, de paix et de liberté dans un monde de misère, de guerre et de tyrannie, l'Europe est un havre permettant le dépassement des frontières et des antagonismes étatiques. Sans l'Europe la séparation du Monténégro n'aurait pu s'accomplir pacifiquement.

Euskara, molde batez edo bestez, jalgi hadi !

JOAN den abendoko bertso txapelketako finalak, euskarak ustez gaindi ezinak dituen muga batzua garaitzen ahal dituela erakutsi digu, besteak beste. Ekitaldi bikainak 13.000 pertsonatik goiti bildu zituen BEC-en, telebistatik jarraitu zutenak konduan hartu gabe. Gertakariak euskalduna ez den jendartean ere ukan ditu oihartzunak. Ez da dudarik, bertsolari talentuek eta haien zuzeneko itzulpenek, lortu dutela horrelako arrakasta. Oro har, euskarak lortu du, itzulpengintza lagun, euskaldunen saretik at bere mezua pasa araztea! Zinez eredu eder bat dugu hor euskararen geroari buruz edonor baikorrago uzten duena.

Hala ere holako ekitaldiak 4 urtetarik behin gertatzen direla aitortu behar da. Eguneroko errealitateak ez du hainbeste distira... Duela gutti atera den EITB-ren entzule-ikusle goari buruzko inkestak ulertarazten digu BEC-eko balentria salbuespenen kategorian gelditzen dela...

Zergatik? Azken datuen arabera, Euskal Tebistak orotara Euskal Autonomia Erkidegoan eta Nafarroan 962.000 ikus-entzule ditu. ETB-1ek haziak garrantzitsua lortu du, 245.000 lagunek ikusten dute, eta ETB-2ko programazioa, berri, 711.000 pertsonen jarraitzen dute batz bestea. Zerbaki horiek erakusten dute, EAEn eta Nafarroan tebista ikusleen laurdena bakarrik euskaraz ari den tebista bati hurbiltzen zaiola... Jakinez EAeko biztalen laurdena euskalduna dela... ez dirudi eguneroko bizian euskarak euskaldunen sarearen «mugak» gaintzen dituela!

Tamalez, pentsatzen ahal da Iparraldearen kasuan ETB-ren

estatistikek edo euskal medienek ez digutela egoera hobea gait erakutsiko...

Hala ere, euskarak, bizitzeko eta horrez gain erdaldun ikusle go edo entzulegoa hunkitzeko, Iparraldean, bi bide jorratzen ditu.

Bata, BEC-ekoarena iduri, euskara landuz eta molde berezi batez ikusle go berri bati zabalduz. Adibide bezala, hilabetero gertatzen den Baionan Kantuz erabiltzen ahal da. Euskal kantuak eta ororen buru euskal kultura erdaldunei ezagutarazteko parada ezin hobea baita.

Bigarrena, berriagoa da. Euskal Kultur Erakundeak BAB-ko saltoki erraldoian Olentzeroren ohitura eta mezua sar araztea lortu du... Badirudi lehen entseguarentzat, ezin bestean, Olentzero erabat erdaldundu behar izan dela... Baina itxuraz datorren urtean ere Olentzerok saltoki horietan ongi etorria ukanen du eta egunero milaka eta milaka bezero erdaldun errezebitzen dituen guneak Olentzeroren bidez euskal kultura eta hizkuntzarekin lehen harreman baten ukaitoko okasionea izanen du...

Bi egiteko molde horiek beren interesak eta mugak dituzte, segur, baina euskara eta euskal kultura euskal herritar multzo zabalago bati hel araztea dute helburu! Geroak erranen zer heinetaraino lortzen duten...

Hasteko eta bat, EAeko eta Iparraldeko jendeen %75a eta Nafarroako %90a erdalduna denez... molde batez edo bestez beharko dugu euskara erdaldunei hurbildu! Eta kantuak dion bezala artoski jarraitu euskara «plazaratzen» eta «munduratzen»!



Relations transfrontalières sur le plan économique

... du projet pharaonique de Nicolas Sarkozy désirant faire passer sous terre, par un tunnel de 2 fois 3 voies, le flux des 160.000 véhicules/jour qui traversent la commune de Neuilly, dont il fut maire. Coût: 1 milliard d'euro, soit trois fois le viaduc de Millau. Dernier chic à Neuilly: la France d'en bas sera dessous...

... pas tant que ça qu'à l'occasion des assassinats des petits Mathias et Madison, 4 et 5 ans, le parti de Jean-Marie Le Pen demande le rétablissement de la peine de mort. Le concurrent de Villiers en profite pour monter dans ce corbillard d'une autre époque. L'ennui avec ces deux sires c'est que chacun se voit à la place du cocher et l'autre à la place du mort...

... de l'aimable punition infligée par le Parti socialiste à son matamore de Montpellier Georges Freche, qui avait traité les harkis de «sous-hommes»: 2 ans de suspension des instances dirigeantes du parti. En voilà un qui a de la chance, il va échapper à la Saint-Barthélemy entre prétendants à la candidature présidentielle!

... qu'un général dénommé Rondot refuse d'obtempérer à la convocation des magistrats. Indiscipliné quoique si haut gradé, il y a de quoi désespérer des valeurs de l'armée. Renseignements pris, ce général n'a rien de particulier.

... que l'Union Européenne exige, au nom d'une démocratie en béton, que le vote favorable à l'indépendance du Monténégro atteigne au moins 55% des votants. Pour rendre l'exercice encore plus difficile, Chirac aurait proposé de fixer la barre à 82%!

... que Tartaro ait eu mille peines à déposer la moindre fleur sur la dépouille du Sénateur Maire de Pau, le socialiste André Labarrère qui, après avoir cosigné en 1980 la proposition de loi créant le département Pays Basque, a déployé toute son énergie à le combattre. C'était sa manière à lui d'être bilingue...

... que le grand donneur de leçon, l'ancien procureur de Bayonne Pierre Hontang, ait été condamné le 12 mai à Strasbourg à 10 mois de prison avec sursis et 5 ans d'interdiction d'exercice de fonction publique, pour avoir subtilisé une carte bleue lui ouvrant les délices d'une maison close. Quand la grande vertu se perd dans la petite...

... que la chanson chef d'œuvre écrite par un certain Corneille et chantée par une délicieuse méridionale, représentant la France, soit arrivée antépénultième à l'Eurovision. Normal que le Jury s'aperçoive enfin de la nullité de ces gazouillis: la chanson s'appelle en effet «Il était temps»...

... et réjoui que Gorka Espiau, animateur de l'ex-Elkarri, se soit rendu spécialement à Washington pour y faire des recherches au sein de l'USIP (organisme de médiation dans les conflits mondiaux) et en profiter pour sensibiliser la classe politique américaine sur le problème basque. Tous les membres du Sénat, de la Chambre des représentants et les ambassadeurs ont reçu une documentation pour que le Nouveau Monde soit au fait du plus ancien peuple du monde. Ah si les Basques avaient aux Etats-Unis un lobby aussi puissant que les juifs ou les Irlandais!

1) Un champ mal exploré
Les domaines de pré-dilections des abertzales d'Iparalde sont, ce n'est un secret pour personne, la langue basque, les preso, les orientations et débats d'idées sur la politique et le social, les préparations des élections, etc.



Déjà, le champ économique est particulièrement délaissé (pour s'en convaincre, par exemple, il faut remonter à trois ans au moins, pour que sur la session de formations de AB, on la découvre dans sa mini «université d'été»).

Les relations frontalières sur le plan économique sont encore moins présentes.

2) Un désir partagé par certains mais une réalité bien lointaine

Un article précédent de B. Castoréne indiquait fort à propos, le choc culturel de deux mondes bien différents.

● Les institutions:
Nous savons que le Conseil général et régional ont une politique économique (elle nous serons exposées le 31 mai dans le cadre du Conseil de développement), nous pourrions, à cette occasion, nous faire une opinion de leurs orientations et priorités y compris sur le volet transfrontalier, puisque le Conseil général souhaite avoir un rôle en la matière, le gouvernement autonome doit aussi en posséder une, sans doute, pour la connaître, certaines personnes seraient plus qualifiées que moi pour en parler (et la récente prise de fonction, à mi-temps, d'un chargé de mission témoigne de cet engagement). Néanmoins les pesanteurs des institutions nous laissent encore sur notre faim.

Pantxo Bimboire

● Les entreprises:
Nous pourrions dire, court-circuitons donc les institutions et passons aux actes... Côté Hegoalde, je crains que le petit désert vert d'Iparalde soit bien sympathique mais décidément pas sérieux, stratégiquement d'ailleurs, il ne représente pas une tête de pont pour l'Europe (regardons pratiquement ce que vient de faire la coopérative Fagor, pourtant auréolée des réussites techniques, sociales et économiques, avec la fermeture de St Jean de Luz). D'autres exemples vécus récemment pourraient montrer que la mondialisation fait détourner souvent le choix d'Iparalde pour un donneur d'ordre du Sud... Hormis le cas atypique Sokoa, dont certains fournisseurs et certaines filiales sont au Sud, rares sont les entreprises qui ont des liens économiques forts avec le Sud.

3) Une approche néanmoins nécessaire

Il serait néanmoins nécessaire de faire plus d'analyses, et plus sérieusement, de la situation actuelle, afin de valider les avancées ou les priorités et ainsi essayer de peser sur les politiques, par exemple: par activité, et en volume grossier des enquêtes pourraient être faites:

- Implantation de sociétés.
- Prise de participation Sud vers Nord et réciproquement.
- Chiffre d'affaire avec le Sud ou avec le Nord.

Même si ces chiffres sont difficiles à connaître de façon précise, des estimations seraient utiles et pourraient être croisées avec d'autres statistiques institutionnelles.

A l'occasion, certains cas pourraient aussi servir d'exemple, à «imiter» dans d'autres secteurs: apport utile «gagnant-gagnant» de capital dans un groupe stratégique. Mécanique de Maule, accueil de stagiaire élève ingénieur ou complément d'étude dans telle ou telle filière d'Arrasate, implantation d'entreprises de construction métallique de Basse-Navarre à Gasteiz, intervention de transfert de compétence dans tel ou tel secteur

(nous savons qu'Hegoalde peut avoir en la matière, une politique beaucoup plus rapide, directe et concrète que des options futures institutionnelles hexagonales qui «mettront un certain temps à venir ici».

4) Fiction économique transfrontalière

Pourquoi se priver de rêver, dans les deux ans qui viennent:

● En février 2007, le groupe SPRI de capital-risque de réalisé (comme il l'a fait, en cofinancement avec la municipalité d'Irun, dans la nouvelle zone industrielle Olaberria) le cofinancement de la nouvelle zone Garazi Baigorri, 15 hectares, avec la Communauté de communes.

● Août 2007, sur Maule, décentralisation partielle d'un pôle de recherche d'Estia (maintenant financé grandement par convention avec l'Etat), sur les matériaux composites, 15 élèves se sont inscrits pour la rentrée 2007/2008.

● Janvier 2008: ça y est un premier label agroalimentaire de qualité est né avec la volonté des producteurs fermiers regroupés des deux côtés de la frontière, il s'appelle Euskal Herriko Kalitatea et englobe aussi les AOC, Ossau Irati se dissout en novembre 2008, lors des discussions sur le prix d'achat du lait pas scission avec les éleveurs de Lacaume.

● Avril 2008, une branche «médicale» d'un cluster de biotechnique d'Arrasate est décentralisée sur Uztaritze, un certain laboratoire techniquement avancé d'Itsasu a décidé d'une orientation de ses recherches sur des produits dérivés...

● Novembre 2008, le gouvernement de Navarre étend à la Basse-Navarre son plan d'amélioration de l'hôtellerie de famille, qu'il a déjà amorcé depuis 2001, et que l'on peut constater sur les villages comme Itzaltzu (40 habitants) ou Uzkarrez (25 habitants), un accord est convenu avec l'action touristique du département Pays Basque. (Au fait j'avais oublié de vous signaler qu'à cause du référendum d'initiative populaire, J-J. Lasserre était le premier Président historique du département Pays Basque... depuis mars 2007).



La nouvelle économie

On connaît la part prépondérante de l'industrie dans l'économie du Pays Basque Sud. Contrairement à l'idée reçue, Iparralde n'est pas dépourvue d'industrie bien que son poids soit moins significatif. L'aéronautique y occupe une place privilégiée et ancienne. L'usine d'Anglet, Dassault-Aviation, assure une partie de la fabrication et de l'assemblage du Falcon et du Rafale. Elle entraîne, avec d'autres donneurs d'ordre, une sous-traitance nombreuse et de haute qualité! L'image du Pays Basque dévoile rarement cette réalité qui, depuis peu, trouve son prolongement au-delà de la Bidassoa.

DÉCIDÉMENT Dassault s'ouvre de plus en plus à la communication et il est bien révolu le temps où — Industrie de défense oblige — il était pratiquement inimaginable de visiter le site d'Anglet et encore moins celui de Parme puisqu'on y mettait en vol des avions Mirage de tous pays...

A peine terminée la récente visite des cadres et élus de la municipalité d'Anglet, voici qu'était reçue une délégation de cadres et ingénieurs de la Mondragon Corporacion Cooperativa à l'invitation de la délégation interrégionale bassin de l'Adour de la Chambre de l'ingénierie et du Conseil de France (CICF). Il y a quelques mois, Mondragon avait reçu quelque soixante ingénieurs, cadres, présidents et élus, dont plusieurs cadres de Dassault Biarritz. C'était donc un tout naturel renvoi d'ascenseur que le CICF a organisé sur le site d'Anglet. A noter que cette visite sera suivie d'une autre chez Thales, autre grand fournisseur des industries de défense.

On pourrait penser que cette ouverture des portes des industries sensibles est due à la part grandissante des productions civiles au détriment des productions militaires.

La raison en fait est ailleurs. A l'époque de la guerre froide, Dassault-Breguet, pour ne prendre que cet exemple, travaillait en vase clos, avec même sa propre école privée... Maintenant on peut dire que presque tout Iparralde fait du Dassault, de l'EADS et bien d'autres à travers ce formidable tissu de petites et moyennes entreprises dont la taille et la réactivité en font des sous-traitants parfaits pour ces grands donneurs d'ordre.

L'Aéronautique en Iparralde

Les donneurs d'ordre:

■ Dassault Aviation

Implanté à Anglet, Dassault Aviation compte un peu plus de 1.000 employés et s'est vu confier par sa Direction générale l'assemblage des grands sous-ensembles et la fabrication des composites pour ses avions Falcon et Rafale.

Le site génère dans les Pyrénées Atlantiques par trimestre une sous-traitance locale (essentiellement en Iparralde) d'environ 80.000 h (soit plus de 3 millions d'euro de CA)

Autres donneurs d'ordre:

D'autres donneurs d'ordre ne sont pas directement implantés en Iparralde mais travaillent régulièrement avec des sous-traitants locaux: on compte Airbus, EADS, Latécoère, Alenia, l'Agen-

ce spatiale européenne etc...

Les sous-traitants:

■ Le groupe Lauak

Holding de 6 entreprises spécialisées dans l'aéronautique et l'industrie.

Ces 6 sociétés différentes et complémentaires, fortes de leurs racines et d'une main d'œuvre spécialisée, emploient à présent plus de 200 salariés.

■ Le groupe Artzainak

Le groupe Artzainak se décompose en 3 divisions:

Une division aéronautique composée de:

● La société Emeca, spécialisée dans l'usinage de pièces de taille moyenne à destination des équipementiers du monde aéronautique. Employant à l'heure



Atelier de montage Dassault-Aviation à Anglet

● Eskulanak fabrique des pièces élémentaires de structures et d'aménagements.

● Geroa assemble des échangeurs thermiques servant au conditionnement d'air des avions...

● Nahi est spécialisée dans l'assemblage de réservoirs additionnels et de tronçons entiers. Ebaki approvisionne la matière première.

● Ticem travaille dans le secteur de la chaudronnerie industrielle.

Le groupe répond à pas moins d'une vingtaine de donneurs d'ordre dont Dassault, EADS, Latécoère, Potez, Alenia et Alstom.

Ses productions vont des sous-ensembles réservoirs Falcon aux échangeurs thermiques en passant par les panneaux de protection de la station spatiale ESA...

Visiblement le groupe Lauak semble privilégier l'activité aéronautique et spatiale mais — et c'est tout naturel — veut diversifier ses donneurs d'ordre.

actuelle 55 personnes, elle vient de se voir notifier un contrat de 11 millions d'euro pour les trains d'atterrissage de Messier Dowty (Airbus).

● La société Mecaprecis (12 personnes) dédiée à la fabrication d'outillages et de pièces en petite série.

● La société Mekadis basée à Renteria mettant en commun les méthodes industrielles de 6 sociétés différentes. Le projet d'entreprise est d'aller vers du co-développement client/fournisseur.

Une division Bâtiment Travaux Publics:

● Armax, à Gotein Libarrenx, réalise des armatures métalliques de précision destinées à la fabrication d'éléments en béton.

● EBL Polyester, à Mauléon est spécialisée dans la transformation des matières plastiques.

Une division produits propres:

● Un bureau d'études industriel Asma avec un pôle outillages allant jusqu'à la réalisation et un pôle produits allant

Joxe Angel Ulazia, enseignant et syndicaliste, responsable de la formation pour la Fondation MRA

Notre projet : une Europe sociale et des peuples

Nola eta nora doa Europa? Gaur egungo egoera kon-tuan hartuz, nola hurbiltzen ahal gira herrien Euro-para, sozialago eta solidarioago nahi den Europara?

Europar Itun Konstituzionalari frantses estatuko EZ-aren lehen urtebetetzea dela eta joan den astean BAI-ari hitza eman ondoren, aste honetako Aldak EZ-aren aldekoen erantzun bat aurkezten dizue.

Formakuntzaz arduraduna den Joxe Angel Ulaziak, Manu Robles-Arangiz Fundazioko kideak, Bilbotik aurkezten digu bere ikuspuntua.



(H)asteko hitza!

Vous êtes invités à nous faire part de vos commentaires en utilisant l'adresse électronique ci-dessous !

Votre point de vue est original ? Vous-voulez lancer un débat constructif et formateur ? Etc.

N'hésitez-pas, envoyez-nous vos messages !

OHARRAK eta AHOLKUAK:
ipar@mrafundazioa.org

Cela fait maintenant un an que se sont tenus les référendums pour l'approbation du Traité Constitutionnel Européen organisés dans trois Etats, l'Espagne, la France et les Pays-Bas. Ils ont connu la victoire du *oui* dans le premier cas et du *non* dans les deux autres. Comme conséquence de ces résultats, inattendus dans les hautes sphères de Bruxelles, les consultations dans les autres Etats de l'Union Européenne ont été arrêtées.

été largement utilisés. Le projet économique, a entraîné la création d'institutions politiques communes, dotées de pouvoirs adaptés et d'instruments tant administratifs que législatifs et judiciaires, et enfin, policiers et militaires. Le Traité Constitutionnel Européen prétendait renforcer ce projet.

INTÉRÊTS DES MULTINATIONALES

D'autre part, les multinationales et le grand capital européen aspirent à convertir l'Europe en super-puissance pouvant contrecarrer la domination mondiale des Etats-Unis d'Amérique. Comme toute super-puissance, elle doit développer un pouvoir politique et militaire de premier ordre. Le Traité Constitutionnel abordait aussi ces deux facettes.

Parallèlement à ce qui précède, dans le Traité, les droits sociaux étaient revus à la baisse, sans établissement de mécanismes obligeant les Etats à mettre en application ces mêmes droits. Dans tous les pays, à commencer par les autorités des institutions du Pays Basque Sud (Communauté Autonome Basque et Communauté Forale de Navarre), actuellement, se produit une course folle à la privatisation des services publics. Cela fait longtemps que les gouvernements, appliquant des mesures de plus en plus néolibérales, ont abandonné la politique aux mains des multinationales et du marché.

PRÉCARITÉ POUR LES TRAVAILLEURS/SES

En ce qui concerne les travailleurs/ses, l'expérience de la Directive Bolkestein est un bon exemple de ce qui arrivera dans un futur proche. De Bruxelles, on prétend imposer une directive refusée par l'ensemble des syndicats européens car elle favorise les intérêts de grandes entreprises multinationales. Seule une lutte des travailleuses et travailleurs a réussi, en partie, à limiter et modifier son contenu.

"Itun Konstituzionalak, eskubide sozialak murrizten ditu, eta estatuei ez die galdegiten eskubide horien babesteko mekanismoen antolatzea."

Dès ses débuts, l'Union Européenne a été un projet économique cherchant à créer un marché unifié à l'échelle européenne. Pour cela des politiques de libéralisation des échanges commerciaux ou de création d'infrastructures de transport et de communication ont

"Langileak, lan-indar bezala, beharrezkoak dira, haiei doakien aberastasuna, kontsumitzaile bilakatzeko beharrezkoa zaien guttienezkoa da..."

Les délocalisations, la menace du transfert de productions des entreprises multinationales à des endroits où les conditions de travail sont plus "avantageuses" sont les plus récentes procédures que les multinationales utilisent pour domestiquer et faire rentrer

→ dans le rang les travailleurs/ses. Ces derniers connaissent une réelle détérioration de leur condition de travail.

**"Europar Itun
Konstituzionalak,
ez du,
Europa barnean,
estatu gabeko nazioei,
autodeterminazio eskubidea
ezagutzen"**

Le néolibéralisme va continuer à remettre en cause les acquis sociaux qui ne sont pour lui que des freins à son insatiable soif de bénéfices. Il ne connaît pas ce qu'est la répartition équitable de la richesse. Selon sa doctrine, le néolibéralisme crée lui même la richesse et n'a aucune raison de la partager avec qui que ce soit. Les travailleurs/ses sont nécessaires en tant que main d'oeuvre et la part de la richesse qui leur est destinée est le minimum nécessaire qui leur permet de jouer le rôle de consommateur.

DROIT L'AUTODÉTERMINATION ?

Du point de vue abertzale, il est intéressant de constater que l'Union Européenne défend des réalités nationales externes, comme actuellement pour le cas du Monténégro, et cependant le Traité ne tient pas compte du Droit à l'Autodétermination des nations sans état de l'Union. En fait il ne reconnaît même pas ces nations sans état. Pire encore, le Traité perpétue le status quo et les frontières d'Etat actuelles.

DROITS LINGUISTIQUES ET CULTURELS

La même situation frappe les droits linguistiques et culturels. L'Europe qui a toujours été une référence pour les minorités à travers le monde ne réalise aucun effort pour protéger et soutenir la diversité de ses propres langues et cultures.

GHETTO ISOLÉ

La terre d'asile qu'a historiquement été l'Europe se transforme en un ghetto isolé, auquel il est de plus en plus difficile d'accéder comme immigrant. L'Europe,

après s'être transformé dans le continent le plus riche, grâce au pillage durant des siècles du reste de la planète, se referme sur elle-même et interdit l'accès aux populations qu'elle a laissées dans la plus grande des misères.

NOUVEAUX MODÈLES

En fait, il ne faut pas se résigner par fatalisme. La privatisation des services publics en Europe, et le modèle de construction européenne proposé par les différents mouvements sociaux ont été les thèmes favoris du dernier Forum Social Européen qui s'est déroulé à Athènes avec plus de 10.000 participants. Il s'avère absolument nécessaire d'accumuler les forces, de créer des réseaux d'alliances entre les organisations de différents domaines et traditions, dans la recherche de nouvelles voies, de nouveaux moyens et modèles.

**"Europa, betidanik,
munduan zehar,
kultur-gutxiengoan
laguntzeko erreferentzia
bat izan da.
Bere baitan diren
hizkuntza eta kultura
gutxituen aniztasuna
zaintzeko eta indartzeko, aldiz,
Europak ,
ez du ia ezer egiten."**

MISE EN PRATIQUE

Transformer le projet économique des multinationales et des Etats pour l'Europe en un projet de construction européenne sociale et des peuples et le défi auquel nous devons faire face. Les résistances, débats et séminaires ont un rôle important au niveau théorique. Mais ce qui est indispensable, c'est de trouver une manière de mettre en pratique toute cette théorie. L'ennemi le fait déjà.

**Continuez à nous faire part
de vos réponses
aux questions posées
sur le Bilan du NON
au référendum sur le TCE !**



Klixka

Mozkor biharamuna!!!

Urte guziz bezala, udaberriak hitzordu berdinak dauzka, lehenik arto ereitea, ardi moztea, ardiak bortura abiatzea, baratzeko lanak, belar mozte... eta nik dakit zer!!! Beste hitzordu batzuk ere urte guziz berdinak ditugu, Baigorri Nafararren eguna, ez dena gehiago arras Nafarren esku...! Hortik landa Senperen Ikastolen besta...

Uf!! Bada zer egin, udaberrian! Kultura eta hizkuntzaren aitzakian, mozkor egun handiak funtsean! Zenbaitzuk dakitela nori eta norentzat den diru hori beste batzuk bost axola, Iruñeko besten irudiko zerbait super geniala!! Hainbeste urtez Ikastolak eraikiak izan dira garagardo, arno, sagararno, aloka pinta anitzei esker! Hala ere erran behar da ez dela inoiz istripu handirik gertatu, mozkorra bai baina ez lanjerosa!! Alta aurten jakiten genuen, Herri Urratsetik sartzean anitzak harrapatuak izan direla ez baitzuten pentsatzen ere "buru kasko beltzak" bide bazterrean izanen zirela jakiteko zenbat edan zuten besta handi horretarik heldu zirenak. Pentsatzekoa da, kontrola horretan erori denak odol gaiztoa egin dukeela! Ze Ikastolei laguntza eman eta gidatzeko permisa galdu!! Hau hau egun txarra eta garestia!!

Gogoeta bat sortzen du hori entzutean. Nola besta egin autoko gidatzeko papera galdu gabe?? Pentsatzen ahal da ez alkoholik edan! Erreza da, baina ez dakigu bestaren egiten laguntza ttipi bat ukan gabe!! Han bertan lo egin! Bistan dena! Baina ikusten duzue Senpere herria, Herri Urrats biharamunean! Denak han lo, bakoitza bere autoan! Autobus gehiago antola! Hau ba ideia ona! Baina, hori posible da besta guzientzat? Edo gure arbasoek egiten zuten bezala bizikletetan ibiltzen ziren arrisku handirik hartu gabe, salbu sasian erortzea!

Are ba, bakoitzak egin dezala ahal duena! Segi dezagun besta eginez euskara eta euskal kulturaren laguntzen. Txin txin!

Kiskil



Tribune Libre
Iritzia

NAFARROA GARAIA:

Baztertuok bazterretik atera nahian



Bixente Serrano Izko (*)

Hau patu petrala, Nafarroarena! Nafarroa Beherea, bere txikian eta txokoan, hutsaren hurrengo baldin bada frantziarrentzat, Espainia Txiki baten antza ikustarazi nahi digute Nafarroa Garaia -lerro hauetan hizpide izanen dudana-, giza geografian, paisaien, klimatologiaren-eta irakurketa espainiar zalea eginez -lastima, itsasoarenak huts egitea!-. Espainia Txikia ez ezik, Espainia Handiaren emagin historikoa ere izan baitlitzan barneratu nahi digute Pirinioetako gailurretatik hegoalderagoko nafarro gure lurralde hau.

“Une stratégie nationale, doit être le fruit de la prise en compte des besoins et des priorités de chaque territoire.”

Alta, Nafarroa, historia luzean txikiagotu eta itxiriko lurralde bat da, txiki izan gabe batek zigortu ziola itsasoari gibela eman eta lehorreko haran, mendi eta arroetan biltzera. Bilakaera historiko horren eragileak nonahi kausi ditzakegu, gure eta Euskal Herri osoko mugetatik kanpo, baina baita barnealdean ere. Halako moldez non badagoen gure gaurkoa ulertzen duenik bi nafar identitatearen arteko borrokaren emaitzatzat: betidaniko identitate euskaldun bat eta hori bezain betidaniko bertze identitate espainiar bat -hau aurrerabidean hura erresistentzia sorgorrean-, elkarrekin bizi izan direnak harik eta, Jainkoak-edo hala agindurik, nortasun espainiarrak bertzea gailendu arte. Gaur, lehia historiko horren azken hatsean egonen ginatke, eta espainiar zaleak hondarreko koska estutzen ibiliko, beren tresna politiko, ekonomiko, sozial, kultural, akademiko eta mediatiko guztiez baliatuz, gure euskaltasuna baztertzeko. (...)

GALTZAILEEK ERE ERANTZUNKIZUNAK

Kezkagarria da gaurko errealitate sozio-politiko eta kulturala Nafarroa Garaian. Nola izan daiteke azkeneko hogeita bortz urte hauetan jasaten ari garen bazterketa? Erantzuten hasteko, gauza bat: galtzaileek ere erantzunkizunik dutela. Zergatik ez gara gai izan hori geldiarazteko, gure erresistentzia irmo eta neurri batean efikaza gorabehera?

Bertzeak bertze, faktore batzuk: a) era positiboan bertze politika sinesgarri bati baino gehiago, ia denuntzia hutsari ekin diogu, gobernatzeko ezgauza garelako sentsazioa emanez: nolabait errana, arrazoia aitortu digute nafar askok denuntzietan-eta, baina ez gaituzte ikusi res publica kudeatzeko gai; b) boto eskaeraren dispersioa izan da nagusi, abstentziara eraman duelarik horrek baztertzailerekin kritiko diren jende franko; c) ez gara gai izan aurre egiteko nazionalismoa biolentziarekin lotu nahi duten mezue horiei, nafarren gehiengoan gero eta barneratuagoak ditugun horiei; d) erraztu egin dugu, sarri, bertze mezu baten sustraipen eta zabalpena, salatzen duena, alegia, Nafarroako euskal nazionalismoa EAEko nazionalismoaren sukurtsala dela, ustezko anexionismo baten halako bortzgarren zutabea dela...

Are biluziago uzten du nafar abertzale, aurrerakoi eta ezkertiarren ezgaitasun hori gure jendarteak frogaturik dituen hainbat baliok: gizarte kritiko, ireki, neurri handi batean euskaltzale, sormen handikoa ekimen anitzetan auto-antolatzerakoan... dago Nafarroa Garaian; aldizka egiten diren inkesta sakonetan, mentalitateak eta jarrerak ikertzen dituzten horietan, behin eta berriz islatzen da hori. Nola izan dezake, bada, horrelako gizarte batek horrelako ordezkartza politikoa?

IKUSPEGI BERRIAK

Erran dezagun argi: indar politiko aurrerakoiak egin dituzten eskaintzak ez dira egon gure gizarteak eskatzen duen mailan. Aldakuntza sakonetan murgildu behar dute maila horretara helduko badira. Taktika eta estrategietan ez ezik, sakoneko kultura politikoan ere. Ikuspegi berriak lortu behar, esku artean eta denon ahotan etengabe ditugun kontzeptuez.

Ikuspegi berri bat, alegia, identitate-lehiari dagokionez: bi identitatetan zikatuturiko gizartearen irudia gainditu behar. Auto-identifikazio anitz ematen direneko gizarte eta komunitate bakar batez ohartu behar: elkarrekin komunikagaitz diren harrizko bi identitatearen ordez, auto-identifikazio subjektibo eta elkarrekin komunikagarriagoak ditugu nafar jendearengan. Oro har, giza komunitate bakarrezotzat jotzen dute nafarrek bere burua, ikuspegi anitz egon arren komunitatearen tipologia kulturalaz, korrante ideologikoak tartean. Harrizko bi identitatearen ikuspegiak bi komunitateetara eraman gaitzake, hain zuzen Nafarroa baztertzailerei interesatzen zaion egoera horretara, espainiartasunak euskaltasuna errazago ezabatzeke.

LURRALDETA KO BEHAR ETA ZENTRALTASUNAK

Ikuspegi berri bat, alegia, Euskal Herriko lurralde-batasunaz: lurralde bakoitzeko errealitate sozio politikoaz eta kulturalaz jabetu eta hortik abiatu behar, batasuna noizbait lortuko bada. Tematika da errealitatea, eta erritimo nola tramankulu diferenteak eskatzen ditu, amets bertualatik haratago. Estrategia nazionalak baliagarriak izanen badira, lurralde bakoitze-

ko behar eta zentraltasunetik bultzatu behar. Nafarroa Garaian, Iparraldean bezala, gero eta argiago dago hori.

LANKIDETZATIK ADOSTURIKO BATASUNERA

Ikuspegi berri bat, alegia, alderdi politikoei buruz: alderdi bakoitzaren bokazio hegemonikoa bertze era batean ulertu behar. Hauskorra da ideologikoki hurbilago dauden alderdien arteko azpizokoen bidez lorturiko hegemonia, sendoagoa da haien arteko lankidetzan oinarriturikoa: lankidetzaren dinamikak berak eraman dezake adosturiko batasunera edo alderdi bat bertzea bereganatzera. Hortaz, bertze era batean ulertu behar nola lortzen den zinez protagonismo politikoa, lidergo emankorra.

“En ayant comme objectif un modèle national de société progressiste et juste, il serait préférable, de mettre en avant des idées et des forces non exclusives.”

Ikuspegi berri bat, alegia, ezker-eskuin kontzeptuez, unean uneko eta tokian tokiko egoeraren arabera: Nafarroa Garaiko eskuina ez da klixe estereotipatu bat, zeinean edonongo eskuina berdin-berdin sartzen den. Gure eskuina nafar baztertzailerekin osatzen dute, ez bertzeek: bazterkeria horren kontra mugitzeko prest dauden guztiak dira, gaurkoz, aurrerakoiak, nor bere neurrian. Nork bere buruaz konfiantza handiago eta konplexu gutxiagorekin jokatu balu, ez luke zertan izan beldurrik era batean edo bertzean horiek guztiak lankide bihurtzeko. Klixe estereotipatuei muzin egini, etsai nagusia identifikatu eta isolatu jakin behar.

Ikuspegi berri bat, alegia, herri-plataformei buruz, herritarrek osaturiko elkarte sozial eta kulturalaz, haien beharrezko autonomiaz, inolako alderdi baten tresna bihurtu gabe, horiek inolako alderdi batek irentsi nahi gabe...

NAZIO-EREDU AURRERAKOI, HERRIKOI ETA JUSTU BAT

Ikuspegi berri bat hainbat eta hainbat kontzeptuz, Euskal Herrian oraindik mugitzen garen kultura politikoaren eraberritze sakon-sakona eskatzen duena. Ez dut erran Nafarroa Bai bezalako koalizio batek kultura berri hori islatzen duenik bere osoan, ez eta urrundik ere. Erranen nuke Nafarroa Bai kide guztiak, batzuk batzuetan, bertzeak bertzeetan, kultura politiko zaharreko aipatu ajeetan murgildurik daudela oraindik ere. Baina koalizioan jarraituz gero, lankidetzaren fruituek irakatsiko dute ibiltzen. Beti ere nazio-eredu aurrerakoi, herrikoi eta justu bat helburu, aiseago joan daitezke protagonistak eta hegemoniko bihurtuz baztertzailerekin ez diren ideiak eta indarrak. Jai dugu bertzela, hogeita hamar urtetako eskarmentua maisu.

(*) *Idazle eta irakaslea, independente gisa Nafarroa Bai-ko kidea*



Monténégro

Libre !

Le Monténégro a reçu la confirmation et la reconnaissance (nationale et internationale) de son vote en faveur de l'indépendance vis à vis de la Serbie et peut donc envisager son avenir comme un nouvel État des Balkans, libre de tout lien avec Belgrade.

Pour éviter tout parallèle avec le Pays Basque, certains diront que le Monténégro était déjà un État... certes membre de la Communauté étatique de Serbie-Monténégro... mais un État dont l'article 60 de la Charte constitutionnelle lui permettait cependant de se retirer de la Communauté étatique par la voie d'un référendum suivant les normes démocratiques reconnues.

Pour donner encore moins d'espoir aux nations sans État, comme la nation basque, d'autres diront même que selon le droit international actuel, le droit des peuples à l'autodétermination ne signifie le droit à l'indépendance que pour les peuples colonisés par les puissances impériales ou opprimés par l'État dont ils font partie et dans lequel ils constituent des minorités nationales privées d'une autonomie raisonnable. Pour les autres peuples, le droit à l'autodétermination signifiant seulement le droit à l'autonomie interne...

Alda se permettra quand même de faire un parallèle en présentant dans le tableau suivant des éléments caractéristiques d'un Monténégro maintenant libre... et d'un Pays Basque toujours empêché de voler de ses propres ailes !

	Monténégro	Euskal Herria
Situation géographique :	Sud-Est de l'Europe Pays voisins : Croatie, Bosnie-Herzégovine, Serbie et Albanie	Sud-Ouest de l'Europe Entouré de la France et de l'Espagne
Superficie :	13 812 Km ²	20 947 Km ²
Habitants : Densité de la population :	620 145 (en 2003) 45 habitants / Km ²	2 902 962 (en 2001) 138,6 habitants / Km ²
Langues :	Serbe - 63,5 % Monténégrin - 21,53 % Albanais - 5,26 %	Français / Espagnol - 75 % Basque - 25 %
Aéroports internationaux :	2	3
Economie :	Il mise avant tout sur son attrait touristique. A titre d'information, la Serbie-Monténégro avait un PIB de 17,5 milliards d'€ en 2004 (pour 10,7 millions d'habitants)	La Communauté Autonome Basque et celle de la Navarre avaient un PIB de 68,1 milliards d'€ en 2004

Sessions de formation au local de la Fondation :
20, rue des Cordeliers,
dans le Petit Bayonne

☞ Week-end d'initiation au marxisme en juillet :

L'an dernier, un stage d'initiation au marxisme et à la critique du marxisme (Castoriadis etc.) avait réuni 11 personnes pendant 4 jours à Banka.

Nous pensons rééditer l'expérience pendant un week-end complet (du vendredi au dimanche) à Bayonne (hébergement et repas assurés sur place). Cela aurait lieu soit du 21 au 23 juillet, soit du 28 au 30 juillet. Au programme :

Histoire du marxisme :

◆ les théories économiques de l'époque et l'apport marxiste

◆ la philosophie marxiste

◆ les combats politique de Marx

◆ les différentes écoles marxistes

Actualité du marxisme :

◆ en quoi l'analyse marxiste permet de mieux comprendre les enjeux mondiaux actuels ?

◆ qu'apporte la formation marxiste à la pratique militante quotidienne ?

◆ visite de la planète Marx aujourd'hui

Nombre de places limitées, les personnes intéressées sont priées de nous contacter au plus vite.

Alda!

Manu Robles-Arangiz

Institutua Fundazioa

20, Cordeliers karrika, 64100 – Baiona

Tel. + fax : +33 (0)5 59 59 33 23

E-Mail: ipar@mrfundazioa.org

www.mrfundazioa.org

Zuzendaria: Fernando Iraeta

Ipar Euskal Herriko arduraduna:

Txetx Etxeverry

Alda-ren koordinatzailea:

Xabier Harlouchet



conomie du Pays Basque

jusqu'à l'industrialisation...

● **La DCB** (marque Digital Control) spécialisée dans la découpe à jet d'eau très haute pression.

● **La CRI**, entreprise de négoce de pièces spéciales, de représentation industrielle, thermoformage et découpe numérique essentiellement pour l'industrie automobile.



donneurs d'ordre que les sous-traitants appréhendent ce sujet le plus tôt possible puisque, alors que Dassault Anglet a un contrat de partenariat avec le lycée Louis de Foix, le groupe Artzainak est lui en partenariat avec le lycée de Mauléon...

Le tissu industriel en Iparralde

Alors qu'à une époque on n'arrivait pas à se déterminer pour l'industrie ou le tourisme, on s'aperçoit qu'Iparralde a trouvé sa dynamique propre. Certes, il s'agit d'une dynamique classique s'appuyant sur des industries majeures déjà présentes en Iparralde-même ou à proximité (Dassault, Turbomeca, Messier). Elle s'appuie également sur un savoir-faire reconnu depuis longtemps déjà, qui fait que nos petites et moyennes entreprises obtiennent des contrats avec des acteurs majeurs plus éloignés (EADS, Alenia, etc...).

On notera d'ailleurs que tout naturellement les spécialisations de chacune de ces PME sont relativement de «*style cordon ombilical*» avec le donneur d'ordre le plus proche géographiquement: le cordon tôlerie aéronautique entre Eskulanak (Ayherre) et Dassault (Anglet) —le cordon train d'atterrissage entre Emeca (Mauléon) et Messier (Oloron). C'est donc un dynamisme économique certes classique mais qui est tout à l'honneur des acteurs de ce tissu industriel.

Les dangers

Les dangers d'un tel tissu de formation classique et vertical (donneur d'ordre vers sous-traitant) et évidemment:

● La maîtrise des coûts par le donneur d'ordre —confronté au marché— se traduira inmanquablement par des contraintes chaque jour plus fortes sur le sous-traitant.

● L'adaptation au marché par le donneur d'ordre pourra se traduire par des reprises de sous-traitance ou à l'inverse par des augmentations de cadence pas toujours faciles à gérer par le sous-traitant.

● La dépendance du sous-traitant envers d'une part un donneur d'ordre, d'autre part un produit.

Il semble que jusqu'à présent les sous-traitants basques aient bien maîtrisé le dernier point et évitent la monoculture. La maîtrise des 2 premiers points passerait-elle par la solution des clusters ?

Les Clusters en Hegoalde

Qu'est-ce qu'un cluster?

Dans la musique pour instrument à clavier, essentiellement l'orgue, le piano et le clavecin, un cluster —ou grappe sonore— désigne une simultanéité constituée d'au moins trois sons conjoints, souvent exécutée avec le poing, le coude, l'avant-bras, etc.

Cette notion de concentration géogra-

phique de données très proches mais toutes différentes allait trouver son équivalence dans les thèses économiques de Michael Porter, Professeur à Harvard Business School.

Définition

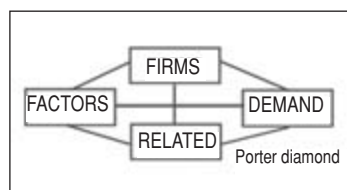
Le cluster est un ensemble de décideurs qui créent et entretiennent un système relationnel leur permettant d'augmenter leurs opportunités d'affaires et de croissance.

Intérêt économique

L'intérêt premier du cluster est d'augmenter le chiffre d'affaire et l'efficacité économique de son entreprise, ensuite de détecter dans son environnement les facteurs favorisant sa croissance.

Le cluster est une stratégie intéressante lorsqu'un ensemble de sociétés est plus efficace qu'une activité consolidée dans une seule entreprise.

La structure du système relationnel: le Diamant de Michael Porter



Le fonctionnement du cluster s'accorde sur le «*Diamant de Michael Porter*» dont les éléments principaux sont les suivants:

— «*Firms*», sociétés impliquées dans la réalisation des produits et services identifiant le cluster.

— «*Related*», sociétés qui fournissent d'autres produits et services, mais à une clientèle [Demand] similaire et qui peuvent donc interagir tant avec le client qu'avec les «*Firms*» du cluster.

— «*Factors*», éléments de l'environnement structurel (institutions, infrastructures, universités, supports, ...)

— «*Demand*», demandes spécifiques dont les activités permettent à la fois la spécialisation et la croissance externes.

Les interactions positives

En mobilisant les éléments supports et associés («*Factors*» et «*Related*») existant vers une demande particulière permettant une spécialisation et une croissance externes, les acteurs du cluster peuvent développer une expertise et une croissance plus rapidement que dans une autre région qui ne possède pas la conjonction de ces facteurs.

Les interactions fondamentales au sein du cluster sont principalement libres et informelles. Elles résultent d'attitudes socioculturelles induisant la cohérence entre les éléments du «*diamant*»: tout acteur favorise les gens du cluster (collaboration), mais maintient sa liberté de choix en toutes opportunités d'affaires (concurrence).

La croissance économique du cluster provient de la conjonction de ces deux éléments: la collaboration augmente le PIB et la rentabilité des investissements endogènes, tandis que la concurrence maintient le moteur de la compétitivité et du progrès.

Le moteur de base sont les individus

La formation et la croissance du cluster résultent de la création d'un état d'esprit général animant individuellement les acteurs économiques (Firms, Related & Demand) et institutionnels (Factors) du diamant.

Les fondements de cet état d'esprit sont simples et induisent des attitudes individuelles s'inscrivant volontairement dans une cohérence d'ensemble. En exemple nous citerons:

— Considérer la relation business comme un apport de valeur à son client et une contribution à sa croissance. Vue positive du commerce: vouloir découvrir toutes les opportunités de réelle croissance pour ses clients et ses prospects, même celles qui sortent de la seule fourniture de ses propres produits ou services.

— Etre concerné par sa propre croissance mais aussi par la croissance globale: rediriger vers un prestataire proche ou créer une collaboration pour les opportunités ne pouvant être réalisées adéquatement par soi-même, mais pouvant l'être par des acteurs du diamant.

— Considérer que la concurrence fondamentale est externe au diamant: réaliser un benchmarking et proposer des correctifs pour les opportunités perdues par le diamant

Le moteur global est le relationnel social

Le cluster possède un système social efficace qui crée de nombreux liens ainsi que des échanges et contacts fréquents entre les acteurs économiques. Le relationnel intense qui en découle est le media solidarissant les personnes et diffusant l'information, donnant ainsi au cluster sa cohérence, sa résistance et sa compétitivité.

Dans le cluster, c'est le relationnel social qui crée l'économie et la compétitivité, à l'inverse de l'organisation industrielle où le relationnel social est généré par l'économie et la compétitivité (3).

La dimension sociale est ainsi une condition nécessaire à la création et au fonctionnement du cluster.

La dimension régionale

La dimension régionale n'est pas une nécessité première pour la formation d'un cluster. Elle est en général une conséquence de son émergence.

En effet, la création et l'entretien d'un système relationnel efficace sont favorisés par la proximité et l'homogénéité culturelle ce qui correspond en général à une entité régionale.

(Suite page 10)





La nouvelle économie du Pays Basque



(Suite de la page 9)

L'apparence du cluster vu par l'économiste

Le cluster est une région où les acteurs



Sous-traitance à Lauak

économiques entretiennent un système relationnel qui génère la rencontre d'un ou plusieurs couples produit/marché plus rapidement que dans le reste du marché, ce qui développe leurs croissances commerciales et technologiques également plus rapidement que dans le reste du marché.

Présentation des clusters basques

45% du PIB basque sont aujourd'hui générés par onze clusters dont la majorité appartient au secteur de l'industrie:

- 1) Activités portuaires.
- 2) Aéronautique.
- 3) Automobile.
- 4) Construction navale.
- 5) Electroménager.
- 6) Electronique/Informatique/télécommunication.
- 7) Energie.
- 8) Environnement.
- 9) Machine-outil.
- 10) Papier.
- 11) Sciences du Management.

Les spécificités des clusters basques

Des champs d'intervention bien identifiés garantissant la compétitivité des clusters avec:

— La mise en place de programme de recherche.

— Le suivi et la création de normes de qualité internationales (norme «Hegan 9000»).

— La mutualisation des programmes de formation.

Une implication des pouvoirs publics dans la durée caractérisée par:

— Un rôle de prescription sans pouvoir

de décision: les pouvoirs publics sont membres à part entière des pôles de compétitivité.

— Des évaluations tous les 4 ans sur l'état d'avancement des projets.

Des aides publiques à la fois limitées et collectives:

— Le financement public des pôles se limite à des subventions plafonnées par décret: au maximum 60% des dépenses de fonctionnement et 50% des dépenses d'investissement.

— Les entreprises des clusters ne bénéficient d'aucun avantage fiscal.

Des résultats tangibles à l'international avec:

— Un développement spectaculaire de la part des exportations des secteurs concernés.

— L'implantation de nombreuses activités commerciales à l'étranger.

Un cluster réussi: la création ex nihilo d'une industrie aéronautique

■ Le cluster basque de l'aéronautique en chiffre:

- 20% de la production espagnole.
- 10% de croissance en 2003.
- 21% du chiffre d'affaire investi en Recherche & Développement.
- 82% de la production exportée.

Totalement inexistante au début des années 90, l'industrie aéronautique basque est née de son organisation cluster. L'organisation en pôle a permis à l'aéronautique basque de mener des stratégies de développement international ambitieuses. Les entreprises basques interviennent dans de nombreux projets internationaux de l'aéronautique civile et de l'aérospatiale: élaboration de plusieurs familles d'Airbus, notamment l'A380, production de moteurs Boeing 777. Leurs compétences complémentaires, identifiées au sein du pôle de compétitivité, leur permettent d'intervenir à chaque étape du processus de production et s'illustrent notamment dans le design, l'élaboration et la fabrication de composants et de moteurs.

Conclusion

On pourrait croire dangereuse la structure verticale d'Iparalde: un sous-traitant n'existerait-il que par le besoin de son donneur d'ordre? On pourrait croire aussi que le cluster serait la panacée qui —seule— autorise, à l'exemple de l'aéronautique, une activité sans partir de quelque

tradition industrielle que ce soit en matière...

On en retirera surtout que le Pays Basque, en particulier le Nord —car le Sud on le savait— est loin d'être aussi moribond qu'on a bien voulu le dire... Et l'histoire n'est pas finie: le tout dernier de Dassault, le Falcon

7X, a été réalisé autour d'un plateau virtuel regroupant les différents concepteurs, les différents fabricants, les différents commerciaux, chacun maître dans sa spécialité; ne serait-ce pas, finalement, un cluster virtuel? Et ça se passe en partie en Iparalde!

La reconversion des terrains Ruwel

SUR le terrain Ruwel de 10 hectares, (sortie de Bayonne vers le Pays Basque intérieur) récemment acheté par la CABAB, se dessine un pôle de services à haute technologie susceptible de faire naître diverses entreprises autour des métiers de l'aéronautique. Echaudé par le désengagement de l'entreprise allemande, mettant brutalement 350 salariés à la rue, on s'éloignerait du concept de grande usine filiale de groupe toujours à la merci d'un renversement stratégique de la maison mère, pour se rapprocher du modèle de la technopole «Estia» à Bidart. Une fois la maîtrise du foncier acquise, le champ est ouvert à une pépinière d'entreprises venant fortifier le tissu industriel local tourné vers l'aéronautique. A cette occasion, si l'on veut réellement parler de développement du Pays Basque, il serait bon d'y associer les entreprises souletines du même secteur, comme suggéré dans *Enbata* par Michel Etchevest.

Les objectifs

Ce projet est centré autour d'activités aéronautiques, et systèmes embarqués, notamment liées à la maintenance et aux services du tertiaire supérieur (Études, logiciels, prototypes, essais, etc.).

Le Pôle aéronautique du BAB a en particulier pour ambition de développer une activité de services à haut contenu technologique, pour renforcer la compétitivité du bassin d'emploi.

Les acteurs du projet

Le projet est piloté par la Communauté d'agglomération du BAB (Bayonne-Anglet-Biarritz) avec la participation:

- Du Conseil général des Pyrénées Atlantiques.
- D'ESTIA (École Supérieure des Technologies Industrielles Avancées).
- De Turbomeca.

Le Conseil régional d'Aquitaine, l'Agence aquitaine de développement industriel (2ADI) et Dassault Aviation sont étroitement associés à ce projet.

Le projet

Le projet prévoit d'implanter sur un terrain de 10 hectares situé à Bayonne, au cœur du bassin d'emploi Aéronautique de l'Ouest Adour:

- Des activités de Recherche et Dé-

veloppement avec l'implantation du plateau projet et du système de serveurs de la base de données SMART-ISIS, système d'information intégré du support (labellisé EUREKA et soutenu par le programme IST de la commission européenne), avec notamment l'implantation de 2MoRo, PME spécialisée dans le développement de ce système, ainsi que des équipes de développement des clients du système. Ce projet doit déboucher sur une activité de service en système d'information avancé.

- Des activités de service en Formation aux technologies aéronautiques (cellules, moteurs, composites, contrôles).

- Des activités industrielles aéronautiques et systèmes embarqués.

- Des activités de service de haute technologie dont les clients seront les PME du site et les PME environnantes. Un très fort intérêt apparaît en effet dans la mutualisation des activités de contrôle, d'études ou d'essais, de manière à mieux les rentabiliser. L'objectif est ici de donner aux entreprises toutes les cartes permettant de répondre aux appels d'offre de Sous Traitance Globale: conception, développement, essais, certification, industrialisation, fabrication et contrôle, pour les pièces métalliques, comme pour les pièces en composites. Parmi les activités à déployer, on peut citer:

- Bureau d'études: gestion de projet, CAO, calcul de structure, sûreté de fonctionnement...

- Développement et industrialisation de pièces métalliques ou composites.

- Essais et certification.

- Contrôles dimensionnels, non destructifs et destructifs.

L'objectif est de valider le périmètre du projet d'ici à la fin 2006 et de réaliser une première tranche pour mi-2007.

Les enjeux pour le Pôle de compétitivité

La très forte perspective de croissance liée au projet de Recherche et Développement SMMART-ISIS, le supplément de compétitivité apporté au tissu industriel local par les services à fort contenu technologique, la proximité de Turbomeca Tarnos et de Dassault Anglet, ainsi que la coopération étroite avec ESTIA donnent à ce projet un fort potentiel.



Sécu, danger!

En détachant le Seignanx, cherche-t-on l'affaiblissement de la Caisse de Bayonne pour la rattacher à Pau au nom du principe: une caisse par département!

L'INFORMATION émane du syndicat FO qui en a fait état la semaine dernière: le canton de St Martin de Seignanx serait rattaché à la caisse d'assurance maladie de Mont de Marsan. Depuis la création de la Sécurité sociale en 1946, au sortir de la guerre, ce canton landais de Seignanx faisait partie de la CPAM de Bayonne. Quelles sont les raisons qui ont conduit les instances à prendre cette décision? On ne le sait pas encore. Certainement pas le souci de rapprocher le service public du citoyen puisque, s'il était confirmé, le transfert

arguent que le département serait archaïque, dépassé, inopérant. La loi de 2002 a fortement renforcé les compétences du département en matière d'éducation, d'action sociale ou d'infrastructures routières. Et c'est peut-être en raison de ce renforcement qu'actuellement de plus en plus de services publics ou privés s'organisent justement à l'échelle départementale.

Une institution propre à notre territoire

On ne peut manquer de s'interroger: le rattachement du Seignanx, dont la po-



multiplierait par dix la distance entre le guichet et l'usager. 100 km au lieu de 10.

Habitudes d'achats, scolarisation...

La logique du bassin de vie ne semble pas non plus peser lourd devant des considérations d'un autre ordre. Depuis un siècle, les communes de Tarnos, Ondres ou St Martin ont accueilli de nombreuses populations originaires du sud de l'Adour. L'espace disponible a fait que les implantations industrielles et les lotissements ont fleuri rive droite de l'Adour. La reconversion des forges de l'Adour, dans les années 60, les transferts de population des campagnes vers les zones urbaines n'ont fait qu'amplifier le mouvement. Souvenons-nous du reste que si les ouvriers habitaient au Boucau, les forges, elles, étaient sur le territoire de Tarnos! Les habitudes d'achats, la scolarisation des enfants orientent les habitants du Seignanx plutôt vers le BAB que vers Dax ou, a fortiori, Mt de Marsan. Il n'est pas certain que la proximité en soit la seule raison.

En tout état de cause, la logique départementale semble s'imposer ici aussi. Une fois encore, elle contredit ceux qui, pour s'opposer à notre revendication,

pulation croît à un rythme très rapide, à la CPAM de Mont de Marsan traduit-il une volonté d'affaiblir la caisse de Bayonne? S'agit-il, à terme, de justifier un regroupement à Pau et mettre fin à cette «anomalie» qu'est l'existence de deux caisses dans le département des Pyrénées-Atlantiques?

Le regroupement départemental n'est pas une vue de l'esprit. Il a déjà failli emporter la Caisse de Bayonne sous le gouvernement Juppé en 1996 à l'occasion de sa réforme de la Sécurité sociale qui a diminué l'autonomie des caisses locales et soumis le budget général de l'institution à la loi de finance votée par le Parlement. De nombreux regroupements de caisses ont alors été opérés et le maintien de celle de Bayonne fut in-extremis obtenu grâce aux interventions des parlementaires locaux qui n'ont pas hésité à jouer du spectre d'un département Pays Bas-que.

Ce qui est certain, c'est que, tant qu'il n'aura pas sa propre institution, notre territoire sera à la merci de décisions technocratiques —ou politiques!— le privant des outils qui facilitent la vie des citoyens. Plus largement, c'est toute la capacité de ce pays à investir, à agir pour son développement économique, social et culturel qui est désespérément bridée.

■ **Au procès de Madrid, une leçon d'histoire.** La dernière session du procès de Madrid a encore été celle des témoins appelés par l'accusation. On a ainsi entendu le preso Carlos Almorza et la collaboratrice de Gara, Marga Izaga. Dans tous les cas, les témoignages ont été en faveur de la défense. Eugenio Etxebeste et Iñaki Herran ont insisté, comme d'autres avant eux, sur le fait qu'ETA n'a aucune relation organique avec une quelconque autre organisation.

On peut aisément imaginer l'intérêt qu'a suscité l'audition d'Eugenio Etxebeste, connu sous le nom de «Anton», un des dirigeants les plus en vue d'ETA pendant la décennie 80, et l'un des négociateurs d'Alger en 1989. Anton a intégré ETA en 1972. Il a connu les trois étapes et les trois formes structurelles de l'organisation: la 5^{ème} Assemblée et ses quatre fronts, politique, militaire, ouvrier et culturel; la scission à partir de 1974 entre poli-milis et milis; enfin ETA militaire devenu finalement le seul ETA. Sa longue expérience, forgée d'abord chez les poli-milis puis chez les milis, lui a servi à discréditer la thèse principale de l'accusation de ce procès 18/98, selon laquelle l'organisation armée fait de l'«entrisme» chez les autres et maintient des militants «dédoublés» dans d'autres organisations. Autrement dit, on a accusé ETA d'avoir envoyé ses militants noyauter les associations qui sont aujourd'hui au centre du procès. «Absurde», a répondu Anton, «si cela était, ce serait un nouveau motif de scission».

Pour sa part, Iñaki Herran, ancien de l'appareil d'ETA, chargé des relations internationales, a insisté sur le caractère «totalement autonome et indépendant d'ETA».

Iñaki a par ailleurs révélé que son organisation avait tenu une réunion avec un émissaire du ministre de l'Intérieur PP, Jaime Mayor Oreja, peu après un attentat mortel contre un conseiller municipal de Séville.

On a reparlé de mauvais traitements et même de tortures avec les témoins suivants. Antonio Elorza s'était présenté spontanément au Juge de Madrid en 1982, accompagné du maire de sa commune Arrasate-Mondragon, le futur Lehendakari Jose Antonio Ardanza: «A peine entré, les policiers qui m'attendaient m'ont décoché deux "hostias" monumentales. Ils ont menacé Ardanza du même traitement s'il ne sortait pas immédiatement». Ce furent alors pour Antonio «dix jours de tortures» sous le régime du secret.

L'écrivain Edorta Jimenez, accusé d'une rencontre avec «Argala» pour diriger «Egin», a raconté le calvaire subi en 1984 des mains de la police: dix jours de tortures à l'électricité, puis libération sans charges!

Le procès doit reprendre cette semaine.

■ **Procès à Paris.** Début d'un procès devant le Tribunal correctionnel de Paris pour «association de malfaiteurs», le 15 mai. Pour les sept prévenus, Josetxo Otegi a lu en français une déclaration: «Nous lançons un appel aux dirigeants français afin qu'ils donnent une réponse positive en cette circonstance historique. En effet, une immense espérance vient de naître (...). Ses paroles ont été accueillies par une salve d'applaudissements dans le prétoire. Des chants ont également été entonnés. Les six autres prévenus sont: Naia Zuriarrain, Balbino Saenz, Iker Heredia, Joana Nunez, Josu Ginea et Intza Oxandabatz.

■ **Encore des extraditions.** Le gouvernement mexicain a finalement extradé vers l'Espagne les six Basques placés le 18 juillet 2003 sous écrou extraditionnel. Ainsi, après trois ans de détention, et malgré de nombreuses protestations, le Mexique a livré le 18 mai 2006 Jon Artola, Asier Arronategi, Axun Gorrotxategi, Joseba Urkijo, Ernesto Alberdi et Felix Garcia, présentés le même jour au juge F. Grande-Marlaska.

Principe de précaution

« L'ISSUE d'Herri Urrats une pollution accidentelle s'est produite, due à un déversement malencontreux du contenu des WC chimiques dans le réseau d'eau pluviale. (...)

Seaska approuve totalement les dispositions mises en œuvre par les autorités, dans le respect du principe de précaution, pour limiter les conséquences de cette pollution sur l'environnement et préserver la santé humaine.

Seaska regrette que ce même principe de précaution n'ait pas été appliqué en matière de communication, par les autorités de l'Etat. En effet, alors même qu'aucun résultat d'analyse des eaux du ruisseau n'était encore disponible et qu'aucun prélèvement n'avait été effectué dans le lac, cet accident était pré-

senté comme une pollution majeure par les autorités en question.

Si l'on ajoute, à ces propos, les difficultés rencontrées par les personnalités invitées (Président du Conseil général, Vice-président du Conseil régional, représentants du gouvernement basque), pour arriver à la réception officielle de dimanche, en raison de modifications surprenantes et de dernière minute, par ces mêmes autorités, des accès pour les personnes munies de laissez-passer, on ne peut que s'étonner de la manière dont les autorités de l'Etat ont «géré» cette édition de la fête des ikastola.

Il est des propos et des actes qui finissent par générer le doute quant aux intentions.»

Seaska



El lobo

RÉALISÉ par Michel Courtois, le film «*El lobo*» sort sur les écrans français après une diffusion sur Canal + et, paraît-il, un grand succès auprès du public espagnol. Il raconte la saga de Mikel Lejarza dit «*El lobo*» agent de la police espagnole infiltré entre 73 et 75 au sein d'ETApm, responsable de l'arrestation de plusieurs dizaines de militants ainsi que de la mort de certains d'entre eux.

En lisant les propos du réalisateur qui affirme ses racines et son attachement au Pays basque et revendique le contenu politique engagé de son film et son actualité, on aurait espéré le meilleur. C'est le pire qu'on découvre.

Les personnages tout d'abord. La plupart sont caricaturaux et particulièrement les militants d'ETA. Parmi eux une femme pour laquelle on ne nous épargne pas les clichés et fantasmes habituels de la littérature d'espionnage bon marché. A côté, seul le «*salatari*» a une dimension humaine et sympathique, ce qui rend du coup sa trahison anodine et presque légitime. Le film pousse même jusqu'à donner une grandeur d'âme au personnage et à ses actes en lui prêtant un dessein politique: seul face aux terroristes bornés prisonniers de leur logique militaire et aux policiers franquistes soucieux de leur reconversion dans cette période de fin de règne, il continue à prendre des risques pour hâter l'avènement de la démocratie. Les militant-e-s envoyés à la torture ou abattus par la police ne pèsent dès lors pas lourd sur la conscience d'«*El lobo*» ni du spectateur. La trahison est glorifiée et le traître réhabilité. Les événements historiques ensuite. Si on doit admettre la liberté du cinéaste à raconter une histoire et donc à pouvoir inventer des faits et des scènes pour illustrer son récit, a-t-il le droit, en affichant par ailleurs des prétentions de film politique, de prendre toute liberté avec des événements historiques ma-

Jakes Bortayrou

jeurs, largement documentés et dont les protagonistes sont pour la plupart toujours vivants? Ainsi la condamnation à mort et l'exécution de deux militants sont présentes dans le film mais les Txiki et Otaegi de l'histoire sont ici deux dirigeants balancés par une troisième avide de pouvoir. De même un dirigeant partisan de l'action politique est exécuté par ses pairs sans doute en référence à la disparition



«Dans ces années-là le Pays Basque subissait des états d'exception à répétition»

jamais élucidée de Pertur, postérieure à cette époque. La torture est à peine évoquée et seule celle subie par un flic voulant protéger «*El Lobo*» est montrée. Rien sur les mobilisations de masse, la répression féroce, les centaines de prisonniers politiques.

Enfin, le point de vue totalement anachronique, sans doute le reproche principal que l'on peut faire au film. On ignore si c'est le point de vue de Michel Courtois ou les besoins de faire un film commercial, mais les années 70 nous sont montrées avec les lunettes de la société espagnole de 2005. Il ne s'agit pas de nier au cinéaste le droit de faire une lecture critique de l'histoire mais cela suppose d'abord une grande honnêteté pour replacer les choses dans leur contexte.

Michel Courtois a le droit de penser ce qu'il veut de l'action d'ETA tout au long de son histoire mais il ne

peut ignorer qu'au début des années 70, pour une bonne part de l'opinion publique au Pays basque, en Europe et dans le monde entier, les militant(e)s d'ETA sont vu-e-s comme des résistant(e)s et des combattant-e-s de la liberté. A-t-il oublié que l'Espagne d'alors était une des dernières dictatures d'Europe, emprisonnant tout opposant syndicaliste ou militant politique, utilisant systématiquement la torture et où la police tirait à balle réelle sur les manifestants? Le réalisateur n'a-t-il rien lu sur le procès de Burgos et la vague de protestation et de sympathie qu'il suscita pour ETA dans le monde entier? Ou encore sur les mobilisations massives contre l'exécution de Txiki et Otaegi en Pays basque et dans toutes les capitales européennes en 75? Un passage du film illustre bien cet anachronisme. Mikel Lejarza bascule dans la délation parce qu'un chauffeur de taxi de son village ayant dénoncé des militants d'ETA à la police est exécuté par l'organisation. Action violente sans aucun doute mais dans ces années-là où le Pays basque subissait des états d'exception à répétition, prendre le parti de l'Etat espagnol, aider à la répression étaient un choix dont personne n'ignorait les conséquences violentes. Toute personne ayant le souvenir de cette époque sait bien que la mort d'un «*txibato*» ne créait guère d'émotion dans la société du Pays basque.

Quels qu'aient pu être les desseins de Michel Courtois avec ce film, il rend un piètre service au Pays basque et à ses habitants en présentant son passé de manière aussi tronquée et caricaturale. Piètre service pour le présent quand on sait, à la lueur des vifs débats sur l'histoire de la colonisation, l'importance de la mémoire collective pour un dépassement et une résolution des conflits actuels. On craint le pire, sachant que Michel Courtois prépare un film sur le GAL. Saura-t-il redresser la barre?

Sur votre agenda

Maiatza:

✓ **Vendredi 26 et samedi 27, 21h30, GARAZI** (Fronton municipal). Théâtre adulte de Garazikus «*L'assemblée des Femmes*», d'après Aristophane et Robert Merle.

✓ **Samedi 27, 19h, ISTURITZ** (grottes d'Oxocelhaya). «*L'alphabet de la culture basque*» de Bernardo Atxaga par Txomin Héguy du Théâtre des Chimères.

✓ **Samedi 27, 11h, BAYONNE**

(place Lacarre). Baiona Kantuz.

✓ **Dimanche 28, 16h, ST JEAN DE LUZ**. Concert d'orgues.

✓ **Jeudi 1 juin, 11h00, BAYONNE** (siège de Eusko Ikaskuntza, 51 quai Jauréguiberry). Présentation du livre «*La guerre civile en Euskadi*» de José Miguel Barandiaran, par Jean Claude Larronde, Joseba Aguirre et José Maria de Gamboa.

■ **Enbata**, hebdomadaire politique basque, 3 rue des Cordeliers, 64100 Bayonne. Tél.: 05.59.46. 11.16. Fax: 05.59.46. 11.09. Abonnement d'un an: 55€. Responsable de la publication: Jakes Abeberry. Dessins: Etxebeltz. Impr-imerie du Labourd, 8 quai Chaho à Bayonne. Commission paritaire n°1010 G 87190.

Sommaire

- La nouvelle économie du Pays Basque 4, 9 et 10
- Les Chroniques d'Alda! 5 à 8
- Sécu, danger 11

Batera

Quelques nouvelles de la campagne...

3.787 signatures enregistrées au 20 mai 2006.

18% de l'objectif Pays Basque.

8% de l'objectif Pyrénées-Atlantiques.

Les villages dont les signatures enregistrées représentent plus de 10% des inscrits: Ainhice Mongelos, Gamarthe, Helette, Irissary.

Classement en nombre de signatures:

1: Bayonne; 2: Anglet; 3: Saint Jean de Luz; 4: Saint Pée sur Nivelle; 5: Biarritz; Hasparren / Ustaritz / Espelette / Cambo / Hendaye / Urrugne / Baigorri / Garazi...

Les premières cartes pré-affranchies seront distribuées dans les boîtes aux lettres à partir de cette semaine.

Obtenons une consultation sur le département Pays Basque!

Prochaines réunions publiques d'information

- 26 mai, canton de Mauléon et Tardets, 20h, Centre Multiservices.
- 31 mai, Bayonne, 18h30, local d'Orai Bat.
- 31 mai, Biarritz, 19h, Maison des Associations, Place des Résistants, quartier Larepunte (à côté de Petricot).